

trouvai Passe-Partout prêt à revenir. Il avait fouillé l'égout et il restait convaincu comme moi que M. Lenoël et les deux jeunes gens s'étaient sauvés de cette façon-là.

— A part les probabilités, avez-vous pu trouver une preuve du fait ?

— Oui, monsieur. Au lieu de sortir de l'égout par l'eau j'ai résolu de passer une inspection. J'ai toujours, en expédition, l'indispensable rouleau de bougie, dit rat de cave, qui rend tant de service, et la boîte imperméable d'allumettes chimiques. Celle-ci se fermait par bonheur hermétiquement et je pus allumer mon rat de cave. J'éclairai le sol vaseux de l'égout.

— Vous avez trouvé des traces.

— Oui, monsieur. Tout d'abord, dans la boue, des empreintes de pied qui ne peuvent appartenir qu'au jeune colosse qui doit épouser la pupille de M. Lenoël.

— Ceci devient très probant.

— Plus, dit Ravelet, une paire de gants tombée d'une poche et dont l'un n'a que quatre doigts. Ce sont des gants légers en soie que la jeune fille ne mettait qu'au fort du soleil pour empêcher ses mains de noircir au hâle et à la chaleur. Ce gant à quatre doigts prouve bien qu'il vient de Mlle Fernande.

— En effet ! dit le préfet. Elle a subi l'amputation.

— Enfin, M. le préfet, dernière preuve, et celle-là concluante aussi, nous avons ramassé un mouchoir aux initiales de M. Lenoël.

— Donc ils sont sauvés tous trois ! dit le préfet.

— Nous n'en étions pas sûrs encore ; la jeune fille pouvait avoir été asphyxiée et ne pas être revenue à la vie dans l'égout. Mais nous avons trouvé l'endroit où les deux hommes l'ont placée pour lui donner des soins.

Quand elle a repris connaissance, elle s'est levée et elle a marché. Son petit pied est encore empreint sur le sol

— Comment êtes-vous ressortis ?

— Près le regard d'égout, le même qui avait servi d'issue à M. Lenoël. Les pas s'arrêtaient à cet endroit.

Le préfet prit le rapport que lui tendait Ravelet et il lui commanda une dernière fois :

— Ne perdez pas de vue la comtesse. Si elle part suivez-la.

— Je serais heureux d'emmener Passe-Partout ! dit Ravelet

— Prenez-le ! dit le préfet.

— Je saurai toujours quand la comtesse quittera Paris ! fit observer le jeune homme. Une femme comme elle ne voyage pas sans faire et recevoir des visites d'adieu.

Et il prit congé du préfet qui commençait à prendre espoir.

La deuxième et dernière partie de cet ouvrage a pour titre : **LE CHEF DES BRIGANDS**, et paraîtra vers le 15 de ce mois.

Tous les numéros de la BIBLIOTHEQUE sont expédiés *franco*, par la poste, à réception du prix 10 cents en argent ou en timbres poste. Envoyés à l'adresse de la

SOCIÉTÉ DES PUBLICATIONS FRANÇAISES

32 RUE ST-GABRIEL *Montréal.*

